

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/ Comprend du texte en anglais.
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE COURRIER DU LIVRE

VOL. II. — No 20



TO OUR READERS

WITH the present issue, LE COURRIER DU LIVRE has become the official organ of the Literary and Historical Society of Quebec, and will be published monthly, as heretofore, in the French and English languages.

This course has been adopted as the fittest to disseminate a far historical information on Canadian subjects, in accordance with the aims of the Society.

We have also considered that nearly the three fourths of our subscribers are recruited among English students of America's history, and that all our French subscribers understand both languages.

We have altered our title, and have added to it the word: CANADIANA, which needs no explanation. The scope of our review will now comprehend all matters pertaining to the history of Canada. We will have contributors in both languages, and communications are hereby cheerfully solicited from all those interested with matters of history. Our bibliographical bulletin will contain, as before, a review of the principal publications of the preceding month, Canadian, American and European,

The Transactions and Historical Manuscript series of the Literary and Historical Society of Quebec will be first published in LE COURRIER DU LIVRE, and afterwards set up in pamphlet form.

We hope that all those who favored our enterprise up to date will continue to patronise it as in the past, and that this happy combination will bring us a good many new subscribers.

RAOUL RENAULT.



HENNEPIN

SES VOYAGES ET SES ŒUVRES

I

LOUIS HENNEPIN naquit à Ath, en Belgique. C'est du moins l'opinion de Félix Van Hulst, auteur d'une petite biographie qu'il a intitulée : *Notice sur le Père Louis Hennepin, né à Ath (Belgique)*. (Liège, 1845). Harrisse croit que Hennepin vit le jour à Roy, d'une famille originaire d'Ath, en Hainault. Margry partage cette opinion. Le témoignage de Hennepin lui-même met fin à toute discussion à ce sujet.

Se sentant une vocation spéciale pour la vie religieuse, Hennepin entra de bonne heure dans un noviciat de Franciscains, à Béthune, dans la province d'Artois. Il eut pour premier maître de noviciat le Père Gabriel de la Ribourde qui vint en Canada en 1670, avec le premier détachement des Récollets. Tous deux devaient jouer un rôle important dans les missions de l'ouest. Le Père de la Ribourde y trouva la mort en 1680, et le Père Hennepin devait s'y illustrer par ses découvertes opérées au prix de nombreux sacrifices.

Nous ne suivrons pas le Père Hennepin à travers toutes les phases de sa vie monastique. Du reste les documents sont trop incomplets pour nous faire connaître les détails particu-

liers à son noviciat et aux années qui le suivirent. Il nous dit cependant que l'amour des voyages grandissait chez lui avec les années.

“ A mesure que j'avancais en âge, écrit-il (1), cette inclination pour les voyages d'outre-mer se fortifiait dans mon cœur. Il est vrai qu'une de mes sœurs mariée à Gand, laquelle j'aime avec une extrême tendresse, me détournoit de ce dessein, autant qu'elle pouvoit, lors que j'étois auprès d'elle dans cette grande ville, où je m'étois transporté pour apprendre la langue flamande. Mais j'étois sollicité d'ailleurs par plusieurs de mes amis d'Amsterdam d'aller aux Indes Orientales, et mon penchant naturel pour les voyages, joint à leurs prières, m'ébranloit fortement, et me déterminoit presque à me mettre en mer pour contenter mon désir.

“ Ainsi toutes les remontrances de ma sœur ne purent me détourner de mon premier dessein. Je me mis donc en chemin pour voir l'Italie, et je visitai par l'ordre de mon Général les plus grandes églises, et les couvents les plus considérables de notre Ordre en ce pays-là, et en Allemagne. Revenant enfin dans nos Pays-Bas, le R. P. Guillaume Herinx, récollet, mort depuis peu évêque d'Ipres, s'opposa au dessein que j'avois de continuer mes voyages. Il m'arrêta donc dans le couvent des Halles, en Hainaut, où je fis l'office de prédicateur pendant un an. Après quoi je me rendis du consentement de mon supérieur au pays d'Artois, et de là je fus envoyé à Calais pour y faire la quête, pendant qu'on y travailloit à y saler les harengs.

“ Etant là, ma plus forte passion étoit d'entendre les Relations que les capitaines de vaisseaux faisoient de leurs longs voyages. Je retournai ensuite à notre couvent du Biez par Dunkerken. Mais je me cachois souvent derrière les portes

(1) *Nouvelle Découverte*, etc., pp. 9-13.

des cabarets, pendant que les matelots parloient de leurs navigations. La fumée du tabac me causoit de grands maux d'estomac en m'attachant ainsi à les écouter. Cependant j'étois fort attentif à tout ce que ces gens-là racontaient des rencontres qu'ils avoient eues sur mer, des hazards qu'ils avoient courus, et des divers accidents de leurs voyages dans les pays éloignés. J'aurois passé des jours et des nuits entières sans manger dans cette occupation, qui m'étoit si agréable, parce que j'y apprenois toujours quelque chose de nouveau touchant les mœurs et les manières de vivre des nations étrangères, et touchant la beauté, la fertilité et les richesses des pays où ces gens avoient été.

“ Je me fortifiois donc de plus en plus dans mon ancienne inclination. Dans le dessein de la contenter davantage, j'allai en mission dans la plupart des villes de Hollande, et je m'arrêtai enfin à Maastricht, où je demurai environ huit mois. J'y administrai les sacrements à plus de trois mille blessés. Etant là dans cette occupation je courus plusieurs grands dangers parmi ces pauvres malades. J'y fus même attaqué du pourpre et de la dysenterie, et je me vis à deux doigts de la mort. Mais Dieu me rendit enfin ma première santé par les soins et par les secours d'un très habile médecin hollandois.

“ L'année d'après je m'engageai encore par un effet de mon zèle à travailler au salut des âmes. Je me trouvai donc au combat sanglant de Seneff, où tant de gens périrent par le fer et par le feu. J'y eus beaucoup d'occupation à soulager et à consoler les pauvres blessés. Et enfin après avoir essuyé de grandes fatigues, et après avoir couru des dangers extrêmes dans les sièges de ville, à la tranchée et dans des batailles où je m'exposois beaucoup pour le salut du prochain, pendant que les gens de guerre ne respiroient que le carnage et le sang, et je me vis en état de satisfaire mes premières inclinations.”

Hennepin venait de recevoir l'ordre de partir pour le Canada. C'était en 1675 (1). Mgr de Laval retournait cette année-là dans son diocèse, après avoir réglé plusieurs questions intéressant l'évêché de Québec. Il y avait une centaine de passagers à bord du vaisseau, entre autres Robert Cavelier de la Salle et M. de Barrois, secrétaire du gouverneur Frontenac. La traversée se fit heureusement, malgré les assauts qu'ils eurent à endurer de la part de vaisseaux turcs qui faisaient de la piraterie le long des côtes de l'Atlantique.

Un autre incident assez remarquable est la brouille qui surgit entre le Père Hennepin et La Salle à propos de jeunes filles, qui tous les soirs se livraient à des exercices chorégraphiques et autres divertissements bruyants. Mgr de Laval avait confié au Religieux la direction spirituelle de ces jeunes personnes, plus légères que méchantes. Celui-ci les réprimanda à plusieurs reprises. La Salle prit ombrage de cette intervention, car ces danses nocturnes semblaient beaucoup l'amuser. Il s'ensuivit donc un échange de paroles blessantes, qui laissèrent un grand froid, pour ne pas dire plus, entre le Père Hennepin et La Salle. Les détails de cette altercation méritent d'être rapportés. Nous laissons parler le religieux :

“ La Salle faisoit semblant de vouloir protéger ces filles dans leurs divertissements. Il ne put donc s'empêcher de me dire un peu en colère, que j'en usois en *Pédant* à son égard, et à l'égard de tous les officiers et des personnages de qualité qui étoient dans le vaisseau, et qui se divertissoient à voir danser ces filles, puisque je les critiquois sur des baga-

(1) La *Nouvelle Découverte*, (*AVIS au Lecteur*), dit 1676. C'est probablement une faute d'impression, car il est certain que Mgr de Laval revint à Québec en 1675 et non en 1676. L'on constate, du reste, que le P. Hennepin assista à une séance du Conseil Souverain, le 7 octobre 1675. (*Édits et Ordonnances*, II, 64.)

telles. Mais le Seigneur François de Laval, créé premier évêque de Québec, qui faisoit alors le trajet avec nous, m'ayant donné la direction de ces filles, je crus être en droit de répondre au Sieur de la Salle que je n'avois jamais été *Pédant*, terme qui, comme tout le monde sait, signifie un homme d'un caractère d'esprit sot et impertinent, et qui affecte de faire paroître en toutes occasions une science mal digérée. J'ajoutai à cela, que ces filles étoient sous ma direction, et qu'ainsi j'avois droit de les reprendre et de les censurer, puisqu'elles se donnoient trop de liberté.

“ Cette réponse, que je fis sans avoir d'autre dessein que celui de faire connoître au dit Sieur de la Salle que je faisois mon devoir, le fit pâlir de colère, et en effet il s'emporta étrangement contre moi. Je me contentai de lui dire, le voyant dans cette disposition à mon égard, qu'il prenoit mal les choses et que je n'avois eu aucune intention de l'offenser, comme en effet ce n'étoit pas mon dessein. Monsieur de Barrois. . . voyant ce bruit, me tira à l'écart et me dit, que sans y penser j'avois mis le Sieur de la Salle en grosse colère, lorsque j'avois dit, que je n'avois jamais été *Pédant*, parce qu'il en avoit fait le métier pendant dix ou onze ans, qu'il avoit été parmi les Jésuites, et qu'en effet, il avoit été régent d'une classe parmi ces religieux.

“ Je répliquai au Sieur de Barrois, que j'avois dit cela fort innocemment : que je n'avois jamais su que le Sieur de la Salle eût vécu dans cet Ordre célèbre ; que si j'en eusse eu connoissance, je me serois sans doute empêché de proférer ce mot de *Pédant* en parlant à lui ; que je savois que c'étoit un terme injurieux ; qu'en effet on exprimoit ordinairement par là un savant mal poli, selon l'expression françoise de Messieurs de Port-Royal ; qu'ainsi je n'aurois eu garde de me servir de ce terme, si j'eusse été mieux instruit que je ne l'étois de l'histoire du dit Sieur de la Salle.

“ Quoi qu’il en soit, la faute que je fis fort innocemment en cette occasion, a été sans remède. . . Le Sieur de la Salle, dont Dieu sait que je regrette la mort funeste et inopinée, a toujours en cette affaire sur le cœur contre moi. Non seulement donc il m’a exposé à de grands dangers, mais même étant de retour en France, où ma *Description de la Louisiane* lui fut fort utile pour lui faire obtenir de grands privilèges de la cour, bien loin de reconnoître mes travaux pour son service, il me rendit de très méchants offices auprès du R. P. Hyacinthe le Fèvre, commissaire provincial des Récollets de Paris. . .”.

Si le Père Hennepin rencontra du mauvais vouloir de la part de Cavalier de la Salle, il n’eut qu’à se féliciter de la bienveillance de Mgr de Laval qui, à l’en croire, lui accorda dès ce moment, toute son estime et sa confiance.

Le Religieux accepta de prêcher l’avent et le carême à l’Hôtel-Dieu de Québec. Entre temps il parcourait les campagnes avoisinant cette ville pour travailler à l’instruction du peuple. C’est ainsi qu’on le voit apparaître à la Pointe-de-Lévi, à l’île d’Orléans, à Charlesbourg, à Sainte-Anne-de-Beaupré ; il se rendit même jusqu’aux Trois-Rivières. Ces voyages pénibles n’étaient que le prélude de ses grandes et aventureuses excursions dans l’ouest américain.

II

HENNEPIN nous dit qu’il reçut pour mission d’aller évangéliser les sauvages sur les bords du lac Ontario. Le Père Luc Buisset s’attacha à lui, et ensemble ils travaillèrent à convertir les Iroquois. Une chapelle s’éleva bientôt sur les rives du grand lac, au fort Cataracouy. Hennepin pénétra chez les Onnéïouts et chez les Onnonagués, qui l’accueillirent d’une façon hospitalière. De là il

se rendit chez les Agniers où il rencontra le Père Bruyas, jésuite, très versé dans la langue de cette peuplade. Il avait même pris la peine d'écrire un petit ouvrage intitulé : *Racines Agnières*, que le Père Hennepin copia pour son propre usage (1). Ainsi il est absolument faux de dire que le jésuite s'est attribué le travail du P. Hennepin, puisque c'est le contraire qui est vrai.

Le Père Hennepin séjourna pendant deux ans et demi (2) au fort Cataracouy ou Frontenac, et il y paracheva avec son collègue le Père Buisset la résidence destinée à la mission. Puis il retourna à Québec, au couvent de Notre-Dame-des-Anges, juste le temps de s'y approvisionner des objets les plus indispensables au culte, et il reprit le chemin de son ancienne mission, où il rencontra le Père Buisset et le Père Gabriel de la Ribourde. C'était le lendemain de la Toussaint en l'année 1678. Cavalier de la Salle l'y rejoignit bientôt, et le 18 novembre, un brigantin d'environ dix tonneaux quittait le fort Frontenac, ayant à son bord le Père Hennepin, le Sieur de la Motte et seize hommes que l'on destinait à faire le voyage d'exploration dans l'ouest. Ce voyage, au dire du P. Hennepin, dura près de quatre ans. Il en serait alors revenu le plus tôt en 1682, puisqu'il était parti dans l'automne de 1678. C'est durant cette absence assez longue que le moine récollet prétend avoir découvert les bouches du Mississipi. La Salle pourtant revendique la priorité de cette importante découverte, pour l'avoir faite en 1682. Il est bien certain que dès l'année 1680, le missionnaire s'était rendu jusqu'à la chute de Saint-Antoine (Minneapolis), en suivant le cours du fleuve géant à partir de la rivière des Illinois. Mais il n'en connut pas l'embouchure,

(1) M. J.-G. Shea a publié ce petit livre, en 1863, sous le titre de *Mohawk Radical Words*.

(2) D'après le témoignage du Père lui-même, il se serait rendu au fort Frontenac, au printemps de 1676.

et l'on peut même se demander s'il savait quelle était cette rivière, qu'il nomma Colbert, aux proportions si grandioses.

Quoi qu'il en soit, lorsque le Père Hennepin annonça au monde sa découverte dans son ouvrage intitulé : *Description de la Louisiane*, le Mississippi avait été parcouru jusqu'à son delta par Cavelier de la Salle.

Voilà une question qui mériterait d'être étudiée à fond : aujourd'hui que nous avons sous les yeux les pièces requises, il serait relativement facile d'établir à leur lumière lequel de ces deux Français a eu le mérite que chacun d'eux réclame pour soi. Hennepin n'a pas laissé une réputation de véracité bien extraordinaire ; mais il ne faut pas le juger par ses livres, car ils portent évidemment l'empreinte de mains étrangères. Trop d'éditions ont vu le jour, dans un intervalle relativement restreint, pour qu'il lui ait été possible d'exercer la surveillance voulue. Les éditeurs bien souvent étaient peu scrupuleux, et ils ont pu se laisser entraîner par des préjugés religieux ou nationaux pour enlever aux œuvres du Récollet leur cachet particulier. Du reste, ce n'eût pas été du nouveau dans l'histoire de la bibliographie de cette époque : l'éditeur et l'auteur étaient deux personnages distincts, partageant souvent des opinions opposées sur des sujets controversables ; et, si l'auteur disparaît soit par absence ou par mortalité, l'éditeur peut se livrer à des changements qui détériorent l'œuvre originale.

Hennepin dit que la Salle fit le voyage du Mississippi en 1682, avec le Père Zénobe Membré qu'il avait quitté aux Illinois en 1680 (1). Cette affirmation est vraie, mais il ne s'ensuit pas que le Religieux ait entrepris la descente du Mississippi jusqu'à son embouchure. Tous les auteurs s'accordent à dire que la Salle prit le commandement d'une expédi-

(1) *Nouvelle Découverte*. Avis au lecteur.

tion vers l'ouest, dans un but d'exploration. Il amena avec lui quelques missionnaires qui devaient tenter la christianisation des peuplades occidentales. C'est ainsi que le Père Hennepin et le Père Membreé faisaient partie de cette expédition aventureuse. Tous savaient, depuis plusieurs années, qu'il existait là-bas un fleuve immense dont personne encore n'avait sillonné le cours. Il s'agissait de le trouver et d'en étudier la configuration. La Salle, en sa qualité de chef de l'expédition, confia au Père Hennepin la tâche d'en rechercher les sources, pendant que lui-même irait à la découverte de son embouchure. On voit en effet le Père Hennepin remonter le cours du fleuve Colbert, jusqu'aux chutes de Minneapolis, et de là regagner les grands lacs pour s'en retourner à Québec (1).

Il est vrai que de son côté La Salle ne put donner suite à son projet au temps fixé, mais de Tonti, l'un de ses compagnons, affirme que le parti de découvreurs arriva sur les bords du Mississipi le 2 février 1683, et qu'il le parcourut jusqu'à son entrée en deux mois et cinq jours. Le 7 avril les découvreurs du parti de La Salle étaient parvenus aux bouches du grand fleuve. Ils en partirent le 11, et au commencement de juillet les intrépides voyageurs atteignaient Michilimakinac. Quant à la Salle, il arrivait à Québec dans l'automne de 1683, pour partir au commencement d'octobre pour la France.

Il est assez probable que le Père Hennepin passa en France en 1681 et qu'il y mit en ordre les notes qui devaient voir le jour au commencement de l'année 1683. Son ouvrage intitulé : *Description de la Louisiane nouvellement découverte au sud-ouest de la Nouvelle-France* fut enregistré au livre de la

(1) Hennepin dit qu'il partit le 8 mars 1680 pour l'embouchure du Mississipi et y arriva à la fin du même mois. En étant parti le 1er avril, le 13 il tomba entre les mains des Sioux Issatis.

Communauté des Libraires et Imprimeurs de Paris, le 10 septembre 1682, suivant un arrêt du Parlement de 1653. L'impression en fut terminée le 5 janvier 1683. Dans son Epître au Roi, le Religieux dit qu'il a donné le nom de Louisiane à cette grande découverte, en l'honneur de Sa Majesté (Louis XIV). Or, en 1679 (le 10 juin) La Salle avait concédé une île à François Daupin, sieur de la Forêt, et dans le titre on trouve le nom de Louisiane (1). Donc Hennepin ne pouvait se glorifier avec raison d'avoir découvert la Louisiane et de l'avoir baptisée de son nom.

Le Père Hennepin ne dit pas un mot dans sa *Découverte de la Louisiane* de son prétendu voyage à la Louisiane en 1680. Pourquoi ce silence? Il essaie de l'expliquer subséquemment dans un nouveau livre intitulé : *La Nouvelle Découverte*, paru pour la première fois en 1697. " Je veux bien, dit-il, que toute la terre sache le Mystère de cette Découverte, que j'ay caché jusques à présent pour ne pas donner de chagrin au Sieur de la Salle, qui vouloit avoir seul toute la gloire et toute la connoissance la plus-secrète de cette Découverte." (2)

Cette explication ne nous paraît pas satisfaisante. Du reste, quel intérêt pouvait avoir le P. Hennepin à découvrir l'entrée plutôt que les sources du Mississipi? Courait-il après la gloire ou tout simplement à la conquête des âmes? Quelle qu'ait été l'intention de Cavalier de la Salle, en se faisant accompagner de missionnaires, il est patent qu'il avait reçu des instructions, et celles-ci s'étendaient non seulement à lui, mais à chacun des personnages qui tentaient la même fortune que lui.

(1) Margry, II, p. 21.

(2) *Nouvelle Découverte*, p. 248, éd. de 1698.

III

SI l'on ne connaissait point tout ce que peut opérer l'activité humaine, on s'étonnerait du nombre considérable d'éditions et de traductions qu'ont obtenues les ouvrages du Père Hennepin. Les titres ronflants qu'il leur donnait et qui englobaient des pays depuis peu connus, servirent à leur procurer de la vogue, et un peu plus tard, l'esprit de parti et de religion a pu y être aussi pour beaucoup.

Hennepin s'est fait traduire en anglais, en hollandais, en italien, en allemand, voire même en espagnol ; il n'est pas improbable, bien que je n'aie aucune autorité à l'appui, qu'il ait réussi à faire mettre en latin ses récits pompeux.

Les ouvrages du Père Hennepin sont en trois volumes et portent des titres différents. Le premier, paru en 1683, comme nous l'avons vu, commence par ces mots : " DESCRIPTION DE LA LOUISIANE ; le second n'aurait été publié qu'en 1697, à Utrecht, et il est intitulé : NOUVELLE DÉCOUVERTE D'UN TRÈS GRAND PAYS ; enfin, le troisième ouvrage dont le titre commence par ces mots : VOYAGE D'UN PAYS PLUS GRAND QUE L'EUROPE, serait la suite du second, et parut à Utrecht en 1698. Cependant le titre de la traduction allemande, Brême, 1690, commence par ces mots : *Neue Entdeckungen* ou *Nouvelles découvertes*, et paraît être analysé du titre du second ouvrage. La première édition du second ouvrage en français serait donc antérieure à 1698, et il y aurait eu d'autres éditions que celle d'Utrecht, car il est dit que cet ouvrage est traduit par Langen. Hennepin aurait-il changé le titre seulement, ou aurait-il fait traduire son livre en allemand avant de le publier en français ? Le nombre d'années écoulées entre la publication du livre allemand et celle du livre français à Utrecht, ne rend point cette dernière supposition possible.

Faribault et Ternaux-Compans ne donnent point toutes les éditions. Elles sont plus complètement indiquées dans l'ouvrage de M. Harrisèe jusqu'à 1700, que dans aucune autre bibliographie. Cependant il reste des doutes quant à l'authenticité de certaines éditions. M. J. Gilmary Shea en a dressé une liste assez complète. M. Philéas Gagnon est arrivé à un résultat encore plus satisfaisant.

C'est à l'aide de ces bibliographes et de plusieurs autres encore que j'ai pu parvenir à compléter, dans la mesure du possible, une étude aussi aride que celle-là.

Pendant que le Père Hennepin faisait imprimer son premier ouvrage, il demeurait à Saint-Germain-en-Laye. Aussi put-il en surveiller lui-même l'impression. En somme c'est un livre intéressant et véridique, quoi qu'en aient dit Margry, Bancroft et Parkman. M. Gilmary Shea, qui en a fait une traduction anglaise, affirme n'y avoir découvert aucune erreur, si ce n'est des erreurs de détails, comme le mot *perquets* mis pour pirogues. On l'a accusé de plagiat, mais c'est à tort, comme l'a prouvé amplement M. J.-G. Shea dans l'étude qu'il a faite de la vie de Religieux. Tout ce qu'on pourrait peut-être lui reprocher dans son premier ouvrage c'est un peu d'exagération et de vanité. Hélas ! Cette pauvre nature humaine est toujours faible par quelque côté.

Voici maintenant le titre détaillé du premier ouvrage de Hennepin :

Description de la Louisiane, nouvellement découverte au Sud-Ouest de la Nouvelle-France, par ordre du Roy. Avec la Carte du Pays ; Les Mœurs et la manière de vivre des Sauvages. Dédiée à Sa Majesté, Par le R. P. Louis Henne-

pin, Missionnaire Récollet et Notaire Apostolique.—A Paris, chez la Veuve Sébastien Huré, près S. Severin. M.D.C. LXXXIII. Avec Privilège du Roy.

In-12, 312 pages et 107 pages chiffrées séparément pour les *Mœurs des Sauvages*, et une carte portant dans un médaillon, l'inscription suivante : *Carte de la Nouvelle France et de la Louisiane nouvellement découverte dédiée au Roy l'an 1683. Par le Reverend Père Louis Hennepin Missionnaire Récollet et Notaire Apostolique N. Guérard Inve. et fecit.*

Permis d'imprimer accordé le 3 septembre 1682, et enregistré le 10 septembre. Impression terminée le 5 janvier 1683.

Cette carte fait remonter le Mississipi jusqu'à l'embouchure de l'Illinois, sans indiquer les rivières Missouri et Ohio. Sur un arbre sont dessinées les armes françaises, près du lac de Buade ; ailleurs, sur le bord du lac des Assinipoils, une église avec ces mots " Missions des Récollets " sert à indiquer que les missionnaires franciscains avaient une mission dans ces parages. (1)

Cette première édition fut bientôt suivie d'une seconde, exactement semblable à l'autre, elle fut imprimée chez Amable Auroy, proche la fontaine S. Séverin en 1684 (2).

(1) *Références :*

- Shea (Hennepin) Nos 1 et 2.
 Sabin (Dictionary) No 31347.
 Ternaux (Catalogue) No 955.
 Carter-Brown, II, p. 24.
 Lennox (Historical Magazine) II, pp. 24, 346.
 Dufosé (Americana) No 5441.
 Leclerc (Bibl. Amer.) No 5, 897, 898.
 Rich (Catalogue) No 402.
 Harrisse (Bibliographie) No 150.
 Deschamps et Brunet, I, p. 598.
 Faribault (Catalogue) No 291.

(2) *Références :*

- Tromel (Bibl. Amer) No 422.
 Winsor (Nar. and Critic. Hist.) IV, 248.

En 1686, parut à Bologne une traduction en italien, imprimée chez Giacomo Monti. Le traducteur s'appelait Casimir Freshot, et sa dédicace est datée du 21 janvier 1686 (1).

L'édition française de 1683 fut réimprimée à Paris, en 1688, chez Amable Auroy, rue Saint-Jacques, à l'Image Saint-Jérôme, attenante la fontaine S. Séverin. C'est un in-12 de 312 pages avec 107 pages pour les *Mœurs des Sauvages*. Même carte. Achevé d'imprimer le 10 mars 1688. De l'imprimerie de Laurent Rondot (2).

En 1688, nouvelle édition française à Amsterdam. Faribault est le seul bibliographe qui la mentionne (3). Peut-être est-il dans l'erreur, mais cette réimpression est fort possible, vu que la même année il parut à Amsterdam une édition hollandaise.

Après avoir séjourné pendant trois ans chez les Récollets de Renti en Artois, le Père Hennepin fut sommé par le ministre Louvois de quitter la France et d'habiter l'Espagne ou quelque territoire espagnol. Il se rendit à Gosselies où il devint confesseur des religieuses Récollectines. Il y passa cinq années de sa vie. C'est probablement durant ce séjour en Hollande qu'il vit publier une édition hollandaise de sa *Description de la Louisiane*. C'était en 1688. C'est un in-quarto de 158 pages. On y trouve une carte de la Louisiane et quatre planches. La carte renferme l'Amérique du Nord, l'Isthme et une petite partie de l'Amérique du Sud.

(1) *Références* :
Harrisse, No 157.
Shea, No 4
Sabin, No 31356.
Ternaux, No 1012, etc., etc., etc.

(2) *Références* :
Harrisse, No 160.
Winsor, IV, 249.
O'Callaghan, No 1068
Sabin, No 31348, etc., etc.

(3) Faribault, No 291.

L'ouvrage est divisé en deux parties. La première est consacrée à une description de la Louisiane, telle qu'énoncée par le titre. La seconde renferme une description géographique et historique des côtes de l'Amérique et une histoire naturelle par Nicolas Denys (Paris, 1672). Cette dernière partie renferme 2 planches gravées et 200 pages de texte (1).

En 1689 parut une édition nouvelle en allemand, chez André Otto à Nuremberg. In-18 de 427 pages. C'est une traduction littérale du premier ouvrage de Hennepin. Le titre commence comme suit : Beschreibung der Landschaft Louisiana welche auf Befehl des Königs in Frankreichs in America... (2).

En 1690 autre version allemande publiée à Brême, portant pour titre : Neue Entdeckungen vieler sehr grossen Landschaften... (3).

En 1692 parut à Nuremberg une nouvelle édition en allemand, chez André Otto, le même qui avait imprimé l'édition de 1689. C'est encore un in-18 de 427 pages. Avec carte (4).

(1) *Références :*

O'Callaghan, Nos 1069, 1070.

Stevens, No 1435.

Muller, 1870, No 908.

Carter-Brown, II, 1355.

Shea, No 5

Sabin, No 31357

Brunet, 598-9.

Harrisse, No 161.

(2) *Références :*

O'Callaghan, No 1071.

Shea, No 6.

Ternaux, No 1041.

Muller, 1877, No 1399.

Brunet, I. p. 599.

Harrisse, No 163.

Bibl. Brown, No 994.

(3) *Références :*

Harrisse, No 165.

Ternaux, No 1049.

(4) *Références :*

Shea, No 7.

Sabin, No 31364.

Lennox II, p. 24.

Il n'y eut plus d'autre édition européenne du premier ouvrage du Père Hennepin. Ce n'est que depuis peu, en 1880, que parut à New-York une traduction anglaise par J. Gilmary Shea. C'est un in-8 de 408 pages, avec fac-similé du titre de l'édition de 1683. La vue de la chute Niagara qui s'y trouve, a été copiée sur la gravure de l'édition de 1697 de la *Nouvelle Découverte*.

IV

NAPRES avoir fait ses adieux aux religieuses de Gosselies, le Père Hennepin se rendit à Louvain où il ne fit qu'un court séjour. Il résolut alors de se rendre à Amsterdam ; mais il fut arrêté en route par des voleurs qui lui enlevèrent son argent. Ce contre-temps n'entrava pas son dessein, car il croyait qu'à Amsterdam il pourrait faire imprimer le nouveau livre qu'il tenait en cartons. Il y arriva bientôt, mais son espoir fut déçu. C'est alors qu'il eut l'heureuse inspiration de se rendre à Utrecht, où, de fait, il réussit à négocier cette affaire d'impression qui le tourmentait depuis quelque temps déjà. L'ouvrage fut terminé en 1698.

Titre gravé : Nouvelle Découverte d'un très grand Pays situé dans l'Amérique. Par R. P. Louis de Hennepin. A Utrec, chez Guillaume Brædelet.

Titre imprimé : Nouvelle Découverte d'un très grand Pays situé dans l'Amérique, entre le Nouveau Mexique et la Mer Glaciale, Avec les Cartes et les Figures nécessaires, et de plus l'Histoire Naturelle et Morale, et les avantages qu'on en peut tirer pour l'établissement des Colonies. Le tout dédié à Sa Majesté Britannique Guillaume III Par le R. P. Louis Hennepin Missionnaire Recollect & Notaire Apostolique. A Utrecht, Chez Guillaume Brædelet, Marchand Libraire, MDCXCVII.

In-12, 506 pages—10 pages marquées 313*, 2 cartes, 2 figures ; le Niagara et le Bison.

Cet ouvrage débute par une Epître Dédicatoire de 23 pages, un Avis au lecteur de 26 pages, puis suit la Description de la Louisiane jusqu'à la page 200. De la page 249 à 312 le sujet est consacré au prétendu voyage de l'auteur jusqu'à l'embouchure du Mississipi. La pagination, la différence de caractères dans les têtes des chapitres, la dissimilitude des sommaires, tout indique qu'il y a eu une grande négligence, soit de la part des imprimeurs, soit du côté du copiste, qui devait être autre que Hennepin lui-même. On y rencontre des erreurs trop graves, pour que l'auteur les eût laissées passer inaperçues, s'il eut révisé les feuilles imprimées. Il est assez probable qu'on y a fait des additions après coup. Comment expliquerait-on autrement ces dix pages marquées du chiffre 313 avec astérisque ? (1)

L'année suivante, c'est-à-dire en 1698, une édition française fut publiée à Amsterdam, chez Abraham van Someren. C'est un in-12 de 506 pages. Cette édition correspond page pour page à celle de 1697, y compris les dix pages étoilées, à l'exception toutefois des sommaires qui sont uniformément imprimés.

On y remarque deux cartes et deux gravures ; le Niagara et le Bison. Le frontispice représente un sauvage nu tenant le calumet.

(1) *Références :*
Harrisse, No 175.
Shea, No 1.
Sabin, No 31349.
Ternaux. No 1095.
Carter-Brown, II, 1513.
Stevens, I, 1434.
Leclerc, No 902.
Trömel, No 422.
D. & Brunet, I, 599.

Cette édition se trouve dans la bibliothèque de la Législature (1).

En 1699, parut une édition en allemand, à Brême, chez Philip Gottfr. Saurmans. Elle est intitulée : *Neue Entdeckung vieler...* C'est un in-12 de 382 pages. Frontispice gravé. Il y a une carte et 2 gravures (2).

La même année, une édition en hollandais fut publiée à Amsterdam chez Abraham van Someren—In-quarto de 220 pages. Elle est intitulée : *Nieuwe Outdeekkinge Van een groot Land, gelegen in America, tusschen nieuw Mexico en de Ys-Zee...* 2 cartes et 2 gravures : le Niagara et le Bison (3).

La même année, 1699, une traduction en espagnol vit le jour à Bruxelles chez Lambert Marchant—In-12, 86 pages—1 carte et 2 gravures¹.

Harrisse dit de cette édition : “ Dans la préface Fernandez de Medrano le premier révoque en doute les singulières assertions produites par le Récollet dans l'édition de 1697 (4).

(1) *Références :*

Shea, No 2.
Sabin, No 31350.
Harrisse, No 176.
Ternaux, No 1110.
O'Callaghan, No 1073.
Muller, 1877, No 3 et 666.
Carter-Brown, II, 1538.

(2) *Références :*

Shea, No 5.
Lennox, II, 347.
Sabin, No 31367.
Carter Brown, II, 1572.
Harrisse, No 185.
Stevens, I, No 1435.
Ternaux, No 1049.
Brunet, I, 599.

(3) *Références :*

Sabin, No 31359.
Harrisse, No 183.
Trömel, No 422.

(4) *Références :*

Shea, No 1.
Carter-Brown, II, 1573.
Lennox II, 25.
Ternaux, 1126.
Harrisse, 184.

En 1702, nouvelle traduction hollandaise à Amsterdam—
In-quarto, titre gravé, 220 pages, 2 cartes, 2 gravures.
Deuxième partie, carte et gravures (1)

En 1704, parut à Amsterdam une édition nouvelle en français, qui est fort estimée et très répandue. Elle diffère quelque peu de la première. En voici le titre au long :

Voyage ou Nouvelle Découverte d'un très grand pays, dans l'Amérique, entre le Nouveau Mexique et la Mer Glaciale, Par le R. P. Louis Hennepin, Avec toutes les particularitez de ce Païs, et de celui connu sous le nom de La Louisiane ; les avantages qu'on peut tirer par l'établissement des Colonies enrichie de Cartes Géographiques Augmenté de quelques figures en taille douce. Avec un voyage qui contient une Relation exacte de l'Origine, Mœurs, Coutumes, Religion, Guerres et Voyages des Caraïbes Sauvages des Isles Antilles de l'Amérique Faite par le Sieur de la Borde, Tirée du Cabinet de Mons. Blondel. A Amsterdam, chez Adriaan Braakman. MDCCIV.

In-12, 604 pages. La page 493 est marquée 293. 2 cartes, titre gravé, 6 planches : le Niagara, le Bison, la construction du *Griffon*, les Indiens alarmés, le pays du Buffle, les Compagnons de Hennepin retirant d'une cache leurs effets de voyage.

La Relation des Caraïbes commence à la page 517 avec un titre imprimé. La page 518 renferme le jugement du Sieur Richard Ligon sur ce voyage. (2)

(1) *Références :*
O'Callaghan, No. 1076.
Stevens, No. 1350.
Muller, 1872, No. 912.

(2) *Références :*
Shea, No 3.
Stevens, No 1436.
Leclerc, No 905.
Faribault, No 292.
Trömel, No. 422.

Les bibliothèques du parlement d'Ottawa et de Québec possèdent cette édition de 1704.

Cinq autres éditions parurent en 1704 : deux en français, deux en hollandais, et une en allemand comme suit :

Edition française à LaHaye, chez Jean Kitto—In-12 de 604 pages. Titre gravé, 2 cartes, 6 planches. (1)

Edition française à Leyde, chez Pierre Van der Aa—In-8. Elle se trouve dans la collection Benzoni. (2)

Edition hollandaise à Leyde, chez Pierre Van der Aa—In-4, 219 p.—2 cartes, 6 gravures. Cette édition est communément reliée avec les *Voyagien* de Benzoni. Elle ne renferme pas le voyage de la Borde, ni le voyage de L. de Capiné qui se trouve dans la traduction de 1699. (3)

Edition hollandaise publiée à Rotterdam, par Barent Bos. In-4, 219 p., 2 cartes, 6 gravures (4).

Edition allemande à Leyde, chez Pierre Van der Aa.—In-4 de 219 p., 2 cartes, 6 gravures. Une carte est tirée de l'édition française. (5).

(1) *Références :*

Shea, No 4.

Sabin, No 31353.

Lennox, II, 25.

(2) Shea, No 5.

Muller, 1870, No 910.

Muller, 1872, No. 83.

(3) Shea, No 4.

Sabin, No 31361

Carter-Brown, III, 53, 54.

Stevens, I, 1437.

Muller, 1870, No 913.

Muller, 1877, No 1398.

(4) Shea, No 12.

Sabin, No 31362.

Lennox, II, 25.

(5) Shea, No 13.

Sabin, No 31361.

Carter-Brown, III, 53, 54.

Stevens, I, No 1437.

Muller, 1870, No 913.

Muller 1877, No 1398.

En 1711, nouvelle édition à Amsterdam, intitulée : *Voyages curieux et nouveaux de Messieurs Hennepin et de La Borde Où l'on voit une Description très Particulière d'un Grand Pays dans l'Amérique, etc.*—A Amsterdam Aux dépens de la Compagnie.

Cette édition ressemble en tous points à l'édition de 1704 publiée à Leyde, avec cette différence que le titre imprimé est un peu plus allongé et forme un repli. Même erreur de pagination à la page 493. (1)

En 1712, nouvelle édition à Amsterdam, chez Jacques Desbordes, intitulé : *Voyage ou Nouvelle Découverte...* In-12, titre gravé, 604 pages, 6 gravures (2).

En 1720, quatre autres éditions dont deux en français, une en allemand, et une en anglais, comme suit :

Edition française, à Amsterdam (3).

Edition française à Paris. C'est un abrégé de 45 pages, intitulé : *Description de la Louisiane par le chevalier Bon-repos* (4).

Edition allemande, à Leipzig (5).

Edition anglaise publiée à Londres, chez W. Boreham. In-8 de 22 pages (6).

(1) Shea, No 6.
Sabin, No 31354.
Muller, 1872, No 911.
Carter-Brown, II, 153.

(2) *Références* :
Shea, No 7.
Sabin, No 31355.
Carter-Brown, III, 168.
Stevens, I, 1438.

Références :
(3) Dufossé, 1878, 4577.

(4) Lennox, II, 25.

(5) Lennox, II, 25.

(6) Shea, No 2.

Sabin, 20,247.

Lennox, I, 347.

En 1722, parut à Amsterdam une traduction hollandaise, intitulée : *Nieuve Ontdekkinge van groote Lande in Amerika...* (1).

Deux nouvelles éditions en 1737, toutes deux françaises.

L'une fut imprimée dans le *Recueil de Voyages au Nord*, tome 9, chez Jean Frédéric Bernard, à Amsterdam. In-12 de 464 pages avec une carte intitulée : *Le cours du fleuve Mississipi*. (2)

L'autre fut publiée avec une traduction de Garcilaso de la Vega. (3)

En 1739, édition allemande imprimée à Nuremberg chez Christ. Fried Feisze! In-18 de 425 pages avec 2 cartes. (4)

En 1742, nouvelle édition allemande publiée à Brême. (5)

Enfin en 1880 M. J.-S. Shea publia à New-York une traduction anglaise de la *Nouvelle Découverte*. Ce fut la dernière édition du célèbre ouvrage du Père Hennepin—C'est la vingt-quatrième. On ne s'explique guère une pareille vogue, quant on sait que cet ouvrage, quoique neuf pour une bonne partie, renferme des données extraites d'auteurs qui l'avaient précédé.

(1) Shea, No 4.
Sabin, No 31363.

(2) Shea, No 8.
Winsor, IV, p. 255.
Sabin, No 4936.
Lennox II, 25.

(3) O'Callaghan (Hist. Magazine) II, 24.
Winsor, IV, p. 255.

(4) Shea, No 16.
Carter-Brown, III, 604.

(5) Carter-Brown, II, 708.

V

NOUS avons déjà mentionné le troisième ouvrage du Père Hennepin qui vit le jour la même année que la *Nouvelle Découverte*. Il est intitulé comme suit :

Nouveau Voyage d'un Païs plus grand que l'Europe. Avec les réflexions des entreprises du Sieur de la Salle sur les mines de Ste. Barbe, etc. Enrichi de la Carte, des figures expressives, des mœurs et manières de vivre des Sauvages du Nord et du Sud, de la prise de Québec, Ville Capitale de la Nouvelle France par les Anglois, et des avantages qu'on peut retirer du chemin raccourci de la Chine, et du Japon, par le moien de tant de Vastes Contrées et de Nouvelles Colonies. Avec approbation et dédié à Sa Majesté Guillaume III, Roy de la Grande Bretagne, par le R. P. Louis Hennepin, Missionnaire Recollect et Notaire Apostolique. A Utrecht, chez Antoine Schouten Marchand Libraire, 1o98.

In-12, 389 pages, 4 gravures, une carte. Les huit premiers chapitres décrivent les aventures de Cavalier de la Salle. Hennepin a copié servilement l'*Etablissement de la Foy du P. Chrestien Leclercq*. La carte de cette édition est intitulée : *Carte du Nouveau Monde entre le Nouveau Mexique et la Mer Glaciale Gasp. Bouttats fecit*. C'est la même qui se trouve dans l'édition hollandaise de la même année (1).

Les bibliothèques du parlement d'Ottawa et de Québec possèdent cette édition.

(1) *Références* :
 Shea, No 1.
 Sabin, No 31351.
 Carter-Brown, II, 1537.
 HARRISSE, No 177.
 Beckford, No 677.
 Leclerc, No 904.
 Rich, No 455.
 Ternaux, No 1,111.
 Trömel, No 424.

La même année, 1698, parurent deux nouvelles éditions, dont l'une hollandaise et l'autre allemande.

La première porte un titre gravé et un titre imprimé et fut publiée à Utrecht chez Antoine Schouten. In-4 de 142 pages. La dernière page porte le chiffre 242 par erreur. On y trouve une carte de Gasp. Bouttats en français ; elle renferme une partie de l'Europe et de l'Afrique et de l'Amérique du Sud (1)

La seconde commence comme suit : Neue Reise Beschreibung durch viele Lander weit grosser als gantz Europa. . . Bremen : Phil. Gottf. Saurmann. In-8 de 228 pages, 4 planches (2).

En 1720, édition française à Amsterdam.

En 1734, nouvelle édition française à Amsterdam, chez J.-F. Bernard. Ce voyage est imprimé dans le *Recueil des Voyages au Nord*, contenant divers mémoires très utiles au commerce et à la navigation (3).

En 1737, édition française à Paris (4).

En 1742, édition allemande à Brême. In-18 de 382 pages— 2 cartes, 2 planches (5).

(1) *Références :*

O'Callaghan, No 1075.

Shea, No 4.

Sabin, No 31358.

Carter-Brown, II, 1539.

Lennox, II, 347.

Harrisse, No 179.

Muller, 1872, No 909.

Trämel, No 425.

Muller, 1877, No 1396.

(2) Carter-Brown, II, 1540.

Harrisse, No 165.

Ternaux, No 1049.

Sabin, No 31365.

(3) Dufossé, No 37112.

Shea, Nos 2 et 3.

(4) Dufossé, No 4577.

Lennox, II, 24.

(5) Shea, No 6.

Sabin, No 31369.

En tout sept éditions du troisième ouvrage.

Enfin l'on vit dès 1698 l'impression en un seul ouvrage des deux derniers livres du Père Hennepin, et c'est en anglais qu'ils furent publiés. Trois éditions parurent en 1698, et la quatrième en 1699.

En voici la description : A New Discovery of a Vast Country in America, extending above Four Thousand Miles between New France and New Mexico, with a Description of the Great Lakes, Cataracts, Rivers, Plants and Animals. Also the Manners, Customs and Languages of the Several native Indians. . . By L. Hennepin, now resident in Holland. To which are added Several New Discoveries in North America not publish'd in the French Edition. London, Printed for M. Bentley, J. Tonson, H. Bonwick, T. Goodwin and S. Manship. 1698.

In-8, 2 volumes, vol. I, 299 pages de texte ; vol. II, 78 p. 2 cartes, 7 planches. Le 1er volume contient une traduction de la *Nouvelle Découverte* et l'on y a placé comme supplément le voyage de Marquette. L'on résolut ensuite de traduire le *Nouveau Voyage*, lequel fut imprimé en caractères plus fins, formant 178 pages. En reliant les deux volumes l'on n'a pas tenu compte de la pagination, et le voyage de Marquette a été placé à la fin du texte comme suit :

Nouvelle Découverte..	1 à 299
Nouveau Voyage.....	1 à 178
Supplément.....	301 à 355. (1)

(1) *Références :*

Shea, No 1.

Sabin, Nos 31,370. 31371.

Ternaux, No 1010, 1119.

Harrisse, No 181.

Rich. No 456.

Brinley, No 4492.

Carter-Brown, II, 1535 et 1536.

Field (Indian Bibl.) No 685.

Lennox, II, 347.

Menzies, No 915.

Faribault, No 294.

1698. Même titre que le précédent.

In-8. Titre gravé, 2 cartes, 7 planches.

Ce n'est pas une réimpression du précédent. Il y a de légères altérations dans la première partie, mais la seconde a été revue et corrigée avec soin. Dans cette édition deux chapitres portent le numéro XXII (1).

1698. Même titre que les deux autres.

L'erreur des chapitres de l'édition précédente est corrigée (2).

1690. A New Discovery of a Vast Country in America. . . London, printed for Henry Bothwick, at the Red Lion in St. Paul's Church yard, 1699.

In-8. Titre gravé, 2 cartes, 6 planches. C'est une réimpression (3).

(1) *Référence* :
Shea, No 2.

(2) *Référence* :
Shea, No 3.

(3) *Références* :
Shea, No 4.
Sabin, No 31372.
O'Callaghan, No 1074.
Lennox, II, 74.
Menziés, No 916.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

PREMIER OUVRAGE :

Editions françaises.....	4
“ italiennes	2
“ hollandaise	1
“ allemandes.....	3
“ anglaise.....	1—Total.... 11

SECOND OUVRAGE :

Editions françaises.....	11
“ hollandaises.....	6
“ allemandes.....	4
“ anglaises.....	2
“ espagnole.....	1—Total.... 24

TROISIÈME OUVRAGE :

Editions françaises.....	4
“ allemandes	2
“ hollandaise	1—Total.... 7

SECOND ET TROISIÈME RÉUNIS :

Editions anglaises.....	4
Grand total.....	46

J'ai trouvé chez certains bibliographes l'indication d'autres éditions, mais dans certains cas la date manquait et dans d'autres le titre précis, de sorte qu'à tout prendre j'ai préféré ne pas les mentionner. Du reste, 46 éditions suffisent à prouver que l'œuvre du Père Hennepin connut des beaux jours, et fut appréciée de ses contemporains.

N.-E. DIONNE.

La Société Littéraire et Historique de Québec

LA fondation de la Société Littéraire et Historique de Québec remonte à 1824. Vers la fin de l'année 1823, Lord Dalhousie, alors gouverneur du Canada, conviait, au château Saint-Louis, un certain nombre de citoyens de Québec pour leur suggérer la formation d'une société littéraire et historique dont le but principal serait de propager la connaissance de l'histoire du Canada. Dans une brochure publiée en 1824 (1), qui contenait les règlements de la Société, nous lisons ce qui suit :

“ Quoiqu'il entre dans les vues de la Société d'embrasser par la suite tous les objets d'intérêt et de recherches littéraires, elle a considéré qu'il était expédient, quant à présent et dans son enfance, de borner ses recherches à l'investigation des points d'histoire immédiatement liés avec les Canadas ”

Lord Dalhousie, pour assurer l'existence de cette Société qu'il venait pour ainsi de fonder et qu'il désirait voir florissante, promit et donna une somme annuelle de \$400 pour former une bibliothèque et défrayer les dépenses d'administration.

La première assemblée eut lieu au Château Saint-Louis, le 6 janvier 1824, et les officiers suivants furent nommés :

Patron, Lord Dalhousie ; Président, Sir F.-N. Burton ; Vice-Présidents, le juge J. Sewell et Vallières de St-Réal ; Secrétaire, Wm Green ; Trésorier, John-C. Fisher.

Le premier volume des comptes rendus date de 1829. Il renferme une conférence du juge Sewell, une étude historique de Andrew Stuart ; des écrits scientifiques du capitaine Bayfield, de Wm Sheppard et de Wm Green. En 1831 la société obtint une charte du roi d'Angleterre Guillaume IV. Nous donnerons, dans un prochain numéro, les noms de ceux qui demandèrent la charte. On pourra voir par cette liste que les principaux citoyens d'alors faisaient partie de la nouvelle association.

Les comptes-rendus de la société, qui forme aujourd'hui une précieuse mine pour nos historiens, est devenue d'une rareté excessive, et ce n'est qu'au prix des plus grands sacrifices pécuniaires qu'on peut réussir, avec le temps, à s'en former une série complète. Les premiers volumes sont introuvables.

(1) *Quebec Literary and Historical Society.* Québec, 1824. In-8, 20 p.

Comme nous l'avons dit plus haut, la première publication de la société fut ses règlements, en 1824. En 1832, ils furent réimprimés, précédés de la charte royale accordant l'incorporation : *By-Laws of the Literary and Historical Society of Quebec: to which is prefixed a copy of the Royal Charter of incorporation of the Society.* (Quebec. Printed for the Literary and Historical Society, by Thomas Cary & Co., 1832.—In-8, 31 p.). En 1863, ces mêmes règlements et la charte furent publiés de nouveau.

Le premier volume des comptes-rendus de la Société date de 1829 :

Transactions of the Literary and Historical Society of Quebec ; founded, January 6, 1824. *Quebec : Printed for the Literary and Historical Society, by François Lemaitre, Star Office, 1829. XXXVI-261 p., 12 gravures.*

VOLUME II : *Quebec, 1831. III-444-V p., carte.*

VOLUME III : *Quebec, s. d. (1837). 415 p., 4 gravures.*

VOLUME IV : Première partie : *Quebec, 1843. 94 p.*—
Deuxième partie : *Quebec, 1854. Pages 95 à 152.*—Troisième
partie : *Quebec, 1855.—Pages 153 à 262.*—Quatrième partie :
Quebec, 1856. Pages 263 à 366.—Appendix : *Québec, 1861.*
69 p., gravures.

VOLUME V : Première partie : *Québec, 1862. 164 p.* C'est la seule publiée.

On inaugura, la même année, une nouvelle série qui renferme vingt et une parties ou volumes, à savoir :

- I. *Quebec, 1862. 118 p.*
- II. *Quebec, 1864. 160 p., gravures.*
- III. *Quebec, 1865. 155 p.*
- IV. *Quebec, 1866. 163 p.*
- V. *Quebec, 1867. 83 p., gravures.*
- VI. *Quebec, 1869. 68-12 p.*
- VII. *Quebec, 1870. 138-13 p., gravures.*
- VIII. *Quebec, 1871. 187-23 p.*
- IX. *Quebec, 1872. 132-29 p.*
- X. *Quebec, 1873. 111-18 p.*
- XI. *Quebec, 1874. 150-9-17 p., gravures.*
- XII. *Quebec, 1877. 179-40 p., gravures.*
- XIII. *Quebec, 1879. 21-160-23-VIII p.*
- XIV. *Quebec, 1880. 130 p.*
- XV. *Quebec, 1881. 144-XXXIV p.*
- XVI. *Quebec, 1882. 173 p.*

XVII. *Quebec*, 1883. 118 p.

XVIII. *Quebec*, 1886. 56 p. Ce volume renferme les comptes rendus de 1883 à 1886.

XIX. *Quebec*, 1889. 176 p. Renferme les comptes rendus de 1887 à 1889.

XX. *Quebec*, 1891. 178-XLVII p., gravures. Renferme les comptes rendus de 1889 à 1891.

XXI. *Quebec*, 1892. 29-79 p., 2 fac-similé.

Ici s'arrête la publication des comptes-rendus de la société. La subvention qu'elle recevait jusqu'à cette date du gouvernement de la province ayant été retirée, ses ressources ne lui permettaient pas de continuer ses publications.

Mais grâce à un arrangement tout à fait avantageux que la Société vient de conclure avec la direction du *Courrier du Livre*, ces intéressants comptes-rendus, pour lesquels elle reçoit de nombreuses demandes tous les jours, vont être publiés régulièrement à l'avenir. La Société a encore dans ses cartons une foule de manuscrits importants; elle a décidé d'en publier de nombreux extraits qui paraîtront incessamment dans le *Courrier du Livre*, pour être ensuite réunis en brochures.

R. R.

PETIT INTERMEDIAIRE

QUESTIONS

59. Le manuscrit de l'œuvre herculéenne de Mgr Tanguay, son *Dictionnaire Généalogique*, a-t-il été conservé? Si oui, est-il en la possession de l'auteur, ou s'il en a fait don à quelque particulier ou institution?—AUTOGAPHE.

60. Quelqu'un me disait dernièrement que l'ancien imprimeur P.-G. Delisle, avait en sa possession une feuille de la préface de la première édition de l'*Histoire du Canada* de Garneau. Le manuscrit aurait-il été conservé. Dans l'affirmative pourrait-on me dire où il est?—LAURENT.

61. A quelle date fut formée la première loge maçonnique en Canada?—CURIEUX.

RÉPONSES

PREMIER JOURNAL QUOTIDIEN. — (39. vol. II, p. 150, 185).—Le premier journal quotidien a paru à Londres, (Angleterre), le 11 mars 1702, sous le nom de *Daily Courant*. Il n'avait qu'une demi-feuille imprimée d'un seul côté.—HENRI TRÉLEMANS.

CATASTROPHE.—(40, vol. II, p. 150 et 219).—A la page 164 de l'*Annual Register for the year 1771*, publié à Londres, en Angleterre, on y lit le rapport d'un phénomène arrivé en ce pays, qui n'est mentionné nulle part et qui cependant ne manque pas d'intérêt. Je traduis littéralement avec quelques abréviations: Québec, oct. 10.—Jeudi le 29 septembre dernier, entre 4 et 5 heures de l'après-midi est arrivée la catastrophe suivante, savoir:—A l'arrivée d'un jeune homme dans une calèche, à la porte d'un nommé Joseph Renaud, dans la paroisse de St-Pierre, Rivière-du-Sud, la terre s'est ouverte, l'a englouti et enterré sous son poids, en même temps que sa voiture et deux chevaux. Il y avait dans la maison à la porte où il était arrêté, une femme, deux filles et un jeune homme; ce dernier, en voyant cette catastrophe, s'écria: sauvons-nous. Il n'eût que le temps de partir quand il vit la terre s'entr'ouvrir de nouveau, l'ouverture mesurant à peu près dix-huit pieds, ce qui l'obligea à s'éloigner; mais la femme qui, elle aussi, avait essayé de se sauver fut engloutie; le jeune homme s'en retournait à la maison, où les jeunes filles étaient restées comme clouées de frayeur, quand tout d'un coup la maison croula, et fut emportée à peu près la distance d'une acre et demie du lieu où elle était auparavant, et fut s'enterrer dans la rivière sous une masse énorme de terre. Il ne resta de visible au dehors, que le bout d'une poutre, et le jeune homme fut enfoui lui-même dans la terre jusqu'à la hauteur des épaules; mais ses cris firent venir à son assistance des personnes qui l'aiderent à se tirer de ce mauvais pas au moment où la grange, qui était encore plus loin que la maison, s'écroula et fut engloutie elle aussi dans l'abîme. Ce bouleversement forma une éminence d'au moins trois acres de large et d'une quinzaine de pieds de haut et le canal de la rivière se trouva bloqué. Il est assez difficile d'expliquer la cause d'un écoulement semblable, comme il n'y eût aucun signe d'un tremblement de terre dans le moment. C'était dans une côte dont la pente vers la rivière était peu prononcée. L'on suppose que la rivière s'était creusée un passage souterrain, et que cela a pu être la cause de cette catastrophe. Où l'écroulement a eu lieu, il est resté

une cavité d'à peu près 60 pieds perpendiculaires. (BIBLO, dans l'*Union Libérale* du 5 octobre 1888).

J'ai pris des informations pour obtenir des détails supplémentaires relatifs à cette catastrophe, mais sans grand succès. Les registres de l'état civil de la paroisse de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud ne font aucune mention de cet événement à la date mentionnée ; mais, en 1795, il appert par les registres que l'épouse de Joseph Lavergne (Renaud dit Lavergne) a été inhumée dans le cimetière de la paroisse. On a ajouté à l'acte de sépulture une note disant qu'elle était morte à la suite d'un éboulis dans la rivière, et qu'elle était demeurée vingt-quatre ans sous les débris. Cette note est suffisante pour nous garantir l'authenticité du fait rapporté par l'*Annual Register*. En 1890, un autre éboulis du même genre a eu lieu, à la suite duquel Madame Délina Duchesneau, épouse de Mathias Gagnon perdit la vie, ses huit enfants réussirent cependant à se sauver.—RAOUL RENAULT.

PARCHMENT FOLIO BOOK.—(41, vol. II, p. 150).—On ne sait pas ce qu'est devenu ce *Parchment Folio Book*. Peut-être est-il enfoui quelque part dans une voûte de nos édifices publics ? Mais une chose certaine, c'est qu'il a existé. William Smith en cite de longs extraits dans son *History of Canada, from its first discovery, to the peace of 1763*. Quebec, Neilson, 1815. (2 vol. in-8).

NOMS DE VILLE ; GENRE.—(44, vol. II, p. 182 et 220).—Cette question a été étudiée plusieurs fois déjà, et les avis sont très partagés sur la manière de la résoudre. En effet, les géographes et les grammariens français sont muets à ce sujet et les exemples tirés de nos meilleurs écrivains ne s'accordent nullement entre eux. A défaut de règle fixe, on a proposé l'emploi exclusif du masculin, ce qui ne cadre guère avec certains noms, comme Laprairie, Lavaltrie, la Rochelle. D'autres considèrent le féminin comme seul possible, le mot "ville" étant toujours sous-entendu ; nous trouvons alors de nouvelles anomalies, comme Sault-au-Récollet ou le Havre. Une troisième opinion veut qu'on se serve du genre qu'avaient les noms dans la langue d'où ils sont venus ; mais alors quel genre appliquerons-nous aux substantifs neutres ? Le genre des noms de villes, réplique un quatrième clan, doit être celui qui est appelé par la terminaison du mot, par sa désinence, par analogie avec les rimes masculines ou féminines de la poésie. Mais alors, nous retrouvons encore féminins le Havre et le Caire. Il faudrait pouvoir amalgamer toutes ces bonnes raisons et en tirer une règle, qui n'aurait que plus de force, comportant beaucoup d'exceptions. Voici une formule proposée par un journal français, et qui pourrait peut-être satis-

faire les moins irréductibles : “ Les noms propres de lieux sont masculins, à moins qu'ils ne soient accompagnés de l'article *la* ou du mot *ville*.” Nous l'indiquons comme cinquième proposition et nous laissons le choix.—CHERCHEUR.

BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE. — (57, vol. II, p. 218). — *Bibliophile en herbe*, avec les cent piastres qu'il veut dépenser pour se former un commencement de bibliothèque, pourra acheter les ouvrages suivants : *Christophe Colomb*, par Roselly de Lorgues ; *Jacques Cartier*, par N.-E. Dionne ; la *Nouvelle-France*, par le même ; *Œuvres de Champlain*, édition canadienne, compilée et annotée par l'abbé Laverdière ; *Samuel de Champlain*, par N.-E. Dionne ; *Histoire du Canada* de Garneau, Ferland et Faillon ; les *Relations des Jésuites* ; le *Journal des Jésuites*, deuxième édition ; *Au pays d'Évangéline*, par l'abbé H.-R. Casgrain ; *Acadia*, par Édouard Richard ; *Montcalm et Lévis*, par l'abbé H.-R. Casgrain ; *Histoire de cinquante ans*, par T.-P. Bedard ; *Dix ans au Canada*, par Gérin-Lajoie ; les *Événements de 1837-38*, par L.-N. Carrier ; les *Patriotes de 1837-38*, par L.-O. David ; *Sketches of Celebrated Canadians*, par Henry-J. Morgan ; les *Jésuites dans la Nouvelle-France*, par le P. LaRochemonteix ; *Marie de l'Incarnation*, par l'abbé H.-R. Casgrain ; *Marguerite Bourgeoise*, par l'abbé Faillon ; *Dictionnaire Généalogique*, par l'abbé Tanguay ; *Répertoire du Clergé Canadien*, par le même ; la collection du *Canada-Français* ; l'*Essai de Bibliographie Canadienne*, par Philéas Gagnon ; et, (je prêche pour ma paroisse), s'il ne l'est déjà, il devra s'abonner au *Courrier du Livre*, et payer son abonnement d'avance. Si vous achetez la plupart de ces ouvrages d'occasion, il vous restera une balance en mains ; gardez-la disponible, et, à la première occasion, vous aurez peut-être la chance d'acheter quelque ouvrage rare et précieux pour une bouchée de pain. — R. R.

DESIDERATA

Nos lecteurs qui ne conservent pas la collection du *Courrier du Livre*, nous obligeraient en nous retournant la livraison d'août 1897.

Albert Britnell, Toronto, Ont.

The Canadian Naturalist, vol. 4, new series, either bound or in parts. Montreal, 1869.

Raoul Renault, Québec.

Report of the Ontario Game and Fish Commission, 1892.

Lemoine. Pêcheries du Canada.

Lemoine. Ornithologie du Canada.

Dionne. Oiseaux du Canada.

Langevin. Notes sur les registres de Beauport.

LITERARY AND HISTORICAL SOCIETY OF QUEBEC

Annual general meeting: 13th January, 1897

ANNUAL REPORT

The annual general meeting of the Literary and Historical Society of Quebec was held on Wednesday morning, the 13th January, in the library of the Society, at 10 o'clock. There was a fairly large attendance of members. After the minutes of the last annual meeting were read, the reports for the past year were submitted.

REPORT OF COUNCIL FOR THE YEAR 1896.

It is a matter of regret to myself, who have unworthily filled the office of President of this Society for the year lately closed, that I should have so little to communicate, in the way of information, respecting past or present, and so little to hold out of substantial hope for the future. As regards the past, I am really not qualified to speak with any authority, inasmuch as I know very little practically of the important work which this Society has so well carried on, and it would be simply waste of time to recapitulate that which is well known to all active members of the Society, or can be gathered from previous reports of the Council. I can state that, in company with our excellent Librarian, my friend Mr. Peter Johnson, I have visited several prominent citizens of Quebec, in the hope that they would give some assistance to our Endowment Fund. We only received one refusal to our plea for aid, and we can aver with satisfaction that, as a rule, we were not only kindly received but that the just grounds for our appeal were always admitted. We entertain good hopes that we may be enabled at all events to raise the sum of \$5,000, the interest accruing from which, will, we trust, if due economy be practised, meet the cost of publishing our transactions. I grieve to announce that my efforts to obtain help from some worthy citizens of Montreal were unsuccessful. The accumulated wealth among the residents of Montreal seems to blind them to the less favored condition of citizens in this their sister city and they lack the public spirit which would lead them to interest themselves in a Society which has done much for the history of this Dominion. Again, several deputations of the Council have waited

upon the Provincial Premier and Treasurer for the time being, in the hope that some yearly grant would be bestowed, as of old, upon the Society, to aid to the publication of its records and other scientific and interesting information. Our reception was invariably most courteous, and our petitions were promised every consideration. Still, as we all know, economy is the order of the day and although our Society claims, and I apprehend with justice, to be the most ancient of the Dominion, and although up to within the last few years it has always been in receipt of a Government grant, and although it takes a high rank in the estimation of literary men, yet, as we are told, we are only one of a large number of similar organizations, and the Government cannot create a precedent, and aid one, however deserving, when it would certainly be compelled to refuse others.

You are aware, from the last report of the attempt made to obtain from the Provincial Government some equivalent (in the form of money) for the valuable historical manuscripts obtained from us, and which are now in the Parliament Buildings. We trust that this most equitable request may be duly considered and fully acquiesced in. We cannot hope for more than this just recognition of the rights of the Society. It is obviously hopeless to look with any confidence for any yearly Government grant. It is, therefore, most desirable that we should be able to publish our transactions, as a matter of course, out of the interest of our Endowment Fund. It would be a melancholy prospect indeed, to those of us who value higher general enlightenment, if we subsided into a mere library, useful as such an institution may be, up to a certain point. Also, while our stock of books is large our means do not enable us to keep pace with the needs of the day, and the progress of public opinion. We are precluded, owing to our poverty, from enriching our shelves by purchasing fresh works on literary or scientific subjects. Moreover, forbearing as our sister societies have proved themselves to be, by continuing to supply us with many valuable works intended as exchanges, without receiving any return whatsoever, we cannot nevertheless expect that such forbearance will be eternal, and it must undoubtedly cease at an early date, if we cannot resume the publication of our transactions, and other useful and desirable information.

I grieve to say that this Society and the community at large have to deplore the loss by death, during the past year, of the following members:— Messrs. J. T. Dawson, Wm. Hossack, A. J. Maxham, W. C. Gibsons and Wm. Rae.

It would be invidious to particularise minutely in the case of these well-known names, but I would observe that Mr. Hossack was one of our Vice-Presidents for many years, that Mr. Maxham's venerable figure was familiar to us all, and that Mr. Rae was one of the most benevolent of our citizens.

We have also lost owing to various causes, the following members:—Messrs. Walter Chalk, J. M. Johnston, Thos. Gregor, Miss Clifford and Miss Vial.

To counterbalance this serious list of various names, eleven in all, lost to our Society, I can submit ten, either already elected, or proposed members, Rev. F. G. Scott, M. A., Capt. Thacker, R. C. A., H. R. Ross, M. D., Mr. W. J. Ray, Mr. L. R. Ross, Mr. C. W. Walcot, Mr. Wm. Gillespie, Mr. Raoul Renault, Rev. Lennox Williams, M. A.

I trust that the loss referred to may be very soon fully made up.

Three lectures were delivered during the year in the Library of the Society.

1. By Mr. L. G. Holme, on March 2nd Subject: "The Vandals in Africa." Part 1st.

2. Also by Mr. Holme, March 23rd; same subject. Part 2nd.

3. On Dec. 2nd, by Rev. Dr. Macrae, Principal of Morrin College. Subject: "Wit, Humour, and Scottish Humour."

All three lectures were well attended and much appreciated.

It is hoped that others will be delivered during the winter.

It is with infinite pleasure and satisfaction that I remind you of the recent well-deserved honour conferred upon one of our Vice-Presidents, Sir J. M. LeMoine, who filled the office of President for seven consecutive years. He has received the distinction of Knighthood at the hands of Her Gracious Majesty Queen Victoria. It is a recognition of the literary ability, the painstaking research, the sympathy with all that is good and great and pure, on the part of a distinguished fellow-townsmen. This Society feels that it shares the dignity thus flowing from the Fount of Honour, that a portion of this distinction is reflected upon its shield, while its members hope that a new period of future prosperity may dawn upon it, connected with the honour paid to one of its oldest friends and most prominent officials. In conclusion, I would venture to express the belief, that our sun is not yet set, and that if we all hope and work in the interests of the Society, the tide will turn, and we shall float past the rocks of adversity into a smooth sea of what I trust will be permanent prosperity.

The efficient and obliging Assistant Secretary, Mr. Jas. Sheehan, continues to give the Council every satisfaction.

R. W. NORMAN, D. D.,
President.

*Report of the Treasurer of the Literary and Historical Society
of Quebec, for 1896.*

The Treasurer begs to report that during the year ending the 31st December, 1896, the following amounts were received :—

Members' subscriptions for 1895.....	\$ 20 00
“ “ “ 1896.....	418 00
Transactions sold.....	4 75
Papers sold at annual sale.....	25 00
Endowment Fund—Lady Meredith, \$20; Mrs. Laurie, \$10.....	30 00
	<hr/>
	\$ 498 65
	<hr/>

The following were the payments :

Balance due Treasurer, 1895.....	\$ 0 21
Assistant Librarian, two months, 1895.....	40 00
Assistant Librarian, ten months, 1896.....	200 00
Assistant Librarian, incidentals, 1895.....	1 27
Corporation taxes, 1894, 1895 and 1896.....	25 19
City Directory.....	3 00
New books.....	7 20
Subscriptions to periodicals for 1897.....	136 69
Half rent Post Office Box.....	3 00
Printing cards for two lectures.....	4 00
Postage cards for three lectures.....	6 00
Gas.....	2 38
Electric light.....	30 00
Insurance in Guardian Co.....	9 00
Postages and incidentals.....	10 65
Balance on hand.....	20 06
	<hr/>
	\$ 498 65
	<hr/>
Balance in hands of Treasurer.....	20 06
	<hr/>

JAMES GEGGIE,
Treasurer.

Quebec, 12th January, 1897.

REPORT OF THE LIBRARIAN.

Bound books added to Library during 1896.....	17
Books purchased.....	4
Unbound books and pamphlets.....	232

The latter comprising Scientific and Historical works from all parts of the world, from such Societies as the following:— Royal Society of Edinburgh, Royal Society of Dublin, Royal Irish Society, Royal Society of Canada, Royal Historical Society, and many others from Sweden, Spain, New South Wales, Australia, India, Brazil, United States and Canada.

The total number of volumes lent out to members during the year were..... 1481

Magazines.....	609
Fiction.....	377
Historical.....	162
Biographical.....	49
Voyages and Travel.....	57
Poetry, Essays and Scientific.....	69
Miscellaneous.....	158

It was moved by Sir J. M. LeMoine, seconded by P. B. Casgrain, Esq., that the report of the Council be adopted.

The Treasurer's report was read and adopted on motion of P. Johnston, Esq., seconded by G. W. Wood, Esq.

The Librarian's report was read and adopted on motion of F. D. Tims, Esq., seconded by C. B. Langlois, Esq.

Messrs. D. H. Geggie and J. T. Ross were appointed Scrutineers and the following gentlemen were then elected for the ensuing year:—

President.....The Very Revd. Dean of Quebec, DD.

Vice-presidents.....P. B. Casgrain, Esq.

.....J. T. Ross, Esq.

.....G. G. Stuart, Esq., Q. C.

.....Sir James LeMoine.

Treasurer.....James Geggie, Esq.

Recording Secretary....A. Robertson, Esq.

Corresponding Secretary..J. F. Dumontier, Esq.

Council Secretary.....Capt. W. Wood.

Librarian.....P. Johnston, Esq.

Curator of Museum....F. D. Tims, Esq.

Curator of Apparatus....Wm. Clint, Esq.

Additional members of Council.—G. R. Renfrew, Esq., Cy. Tessier, Esq., Théo. Ledroit, Esq., Jas. Morgau, Esq.

In charge of the rooms, J. N. Strachan.

On motion of W. Wood, Esq., seconded by A. Robertson, Esq., the thanks of the meeting were given to the scrutineers.

On motion of Arch. Campbell, Esq., seconded by Sir J. M. LeMoine, it was

Resolved,—That the President and Messrs. A. Robertson, P. Johnston and J. T. Ross be requested to wait upon the subscribers to the Endowment Fund with a view of collecting the amounts already subscribed by them.

The meeting then adjourned, after which the periodicals were auctioned for the year.

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA ET AMERICANA

LES FLORAISSONS MATUTINALES. par Nérée Beauchemin. *Victor Ayotte, éditeur, Trois Rivières.* In-8, 214 p.

Pas de préface, pas de dédicace, voilà un livre vraiment fin-de-siècle, et un poète pas "comme un autre". C'est le premier recueil de poésies que je vois sans ces deux compléments dont le public lecteur peut se passer fort aisément. Par contre, ce volume est joliment fait, bien habillé, imprimé sur beau papier, et en tout point digne des jolies pièces qu'il renferme.

M. Beauchemin, pendant ses heures de loisirs a caressé les muses. Il l'a fait avec un succès réellement digne d'éloge. Toutes ses idées sont empreintes d'un cachet particulier ; vous sentez, en les lisant, remuer quelque chose, là, dans la poitrine. Mais c'est que la fibre sensible du patriotisme, cette fibre qui vibre si bien dans le cœur de tout vrai Canadien-Français est l'objet des beaux accords de sa lyre.

M. Beauchemin versifie avec un rare bonheur. Toutes les pièces de son recueil sont remarquables. Nous aurions voulu en reproduire quelques-unes, mais l'espace nous manque. Nous espérons, cependant, que l'auteur des *Floraisons Matutinales* voudra bien nous donner, de temps à autres, quelques pièces inédites pour le *Courrier du Livre*. Nous les publierons avec grand plaisir.

THE ARMY MULE and other war sketches, by Henry A. Castle, with illustrations by J. W. Vawter. *The Bowen-Merrill Company, éditeurs, Indianapolis, Ind.* In-12, toile, 269 p., ill.

Ces esquisses militaires sont très intéressantes et écrites avec beaucoup d'esprit. Elles sont au nombre de cinq : The army mule ; the Sutler ; the Shelter tent ; Dress parade ; the boys in blue brown gray. Elles sont illustrées de six gravures hors texte.

LA JEUNE AMÉRIQUE, Chili et Bolivie, par André Bellessort. *Perrin et Cie, éditeurs, Paris.* In-12, IX-342 p.

“ Je suis resté dix-huit mois dans l'Amérique du Sud et principalement à Santiago du Chili. Parmi les souvenirs que j'en ai gardés, je détache aujourd'hui le récit d'un voyage fait en janvier, février et mars 1895, aux pays du Salpêtre et de l'Argent.”—(*Avant-propos*).

Ce livre est intéressant. Je l'ouvris un peu sceptique, mais je vous avoue, que l'auteur n'est pas le premier venu dans l'art de raconter, car il nous promène pendant trois cents pages durant dans les salpêtriers et les pampas du Chili sans nous donner le spleen. Nous le recommandons aux esprits aventuriers, qui veulent aller tenter la fortune au loin.

LES NOCES D'OR DE LA SOCIÉTÉ Saint-Vincent de Paul à Québec. 1846-1896. *Pruneau & Kirouac, éditeurs, Québec.* In-8, 382 p.

Ce volume, qui a pour auteur Mgr H. Têtu, prélat de la maison de Sa Sainteté et procureur de l'archevêché de Québec, est un compte rendu des cérémonies religieuses qui ont été célébrées à Québec à l'occasion des noces d'or de la société Saint-Vincent de Paul ; il renferme en outre un aperçu des travaux du congrès qui eut lieu à cette occasion, et des notices biographiques sur le Dr Joseph Painchaud, fondateur de la société en 1846 ; sur l'honorable J. Chabot, et MM. Augustin Gauthier et George-Manly Muir, ses premiers présidents.

NOTICE BIOGRAPHIQUE.—Le R. P. Bouchard, missionnaire apostolique, par Mgr Henri Têtu. *Pruneau & Kirouac, éditeurs, Québec.* In-12, 232 p., portrait.

Cette notice biographique d'un des plus vaillants propagateurs de la foi chez les infidèles est très édifiante et très intéressante à la fois. Elle nous fait connaître les sacrifices, les souffrances et les déboires d'un zélé missionnaire qui est allé rendre le dernier soupir dans la ville de Port-d'Espagne.

Cet humble travailleur à la vigne du Seigneur honore notre race, et Mgr Têtu a fait un acte patriotique en fixant à jamais, dans les pages de ce livre, la carrière de ce saint prêtre.

THIS COUNTRY OF OURS, by Benjamin Harrison, ex-President of the United States. *Charles Scribner's Sons, Publishers, New York.* In-12, cloth. XIV-360 p.

"This volume does not deal at all with material resources of our country. It has nothing to do with lands, or merchandise, or markets. It is not a philosophical dissertation on civics, nor a commentary on the constitution. It is a modest attempt to give my readers a view of the machinery of our national government in motion, and some instruction as to the relations and uses of its several parts."—*Preface.*

The work is composed of eleven chapters devoted to the Constitution, the Congress, the President, and the principal departments of the American Government.

TIM AND MRS. TIM.—A Story for the "Club" and "Society," man and the "new" woman, by R. T. Lancefield. *The Toronto News Co., éditeurs, Toronto.* In-12, VIII-145 p., papier de luxe.

Cette *novel* est une charge des plus satiriques en même temps qu'humoristes contre les maris qui fréquentent les clubs, les cercles, et qui sont appelés aux séances de sociétés tous les jours de la semaine. Les deux héros de ce petit roman de la vie réelle sont pris sur le vif. Il se passe dans leur intérieur des scènes vraiment comiques.

Ce volume est imprimé sur papier de luxe et habillé d'une couverture très originale.

Nous accusons réception des publications suivantes :

L'ANCIEN BARREAU AU CANADA.—Conférence donnée devant le Barreau de Québec, dans la salle de la cour d'assises, au mois de février 1897, par J.-Edmond Roy. *C. Théoret, éditeur, Montréal.* In-12, 91 p.

GOLDEN ALASKA.—A complete account to date of the Yukon Valley, its history, geography, mineral, etc., by ERNEST INGERSOLL. *Rand, McNally & Company, éditeurs, Chicago and New York.* In-12, V-160 p., gravures et cartes.

THE GREATER NEW YORK GUIDE BOOK. Manhattan Historic and Artistic. A Six-day Tour, by Cynthia M. Westover Alden. *The Morse Company, Publishers, New York.* In-8, 275 p., ill.

PUBLICATIONS DIVERSES

HISTOIRE ET DESCRIPTION des manuscrits et des éditions originales des ouvrages de Bossuet, avec l'indication des traductions qui en ont été faites et des écrits auxquels ils ont donné lieu à l'époque de leur publication, par H.-M. Bourseaud. *M. Clénet, éditeur, Saintes.* In-8, XXXV 11-232 p.

“ La bibliographie historique des œuvres de Bossuet est intimement liée à ses œuvres elles-mêmes : elle les précise, elle les éclaire d'une vive lumière et elle devient, parfois, une réfutation des méprises qu'obscurcissent la gloire du grand homme et la loyauté de ses anciens éditeurs.” — (*Extrait de la Préface*).

Cette étude bibliographique que nous avons parcourue avec intérêt est la première aussi complète qui soit publiée sur les œuvres du grand écrivain du dix-septième siècle.

Tous les admirateurs de Bossuet devraient se procurer cette étude, elle les intéresse et leur fera voir leur auteur favori sous un jour nouveau.

PLANTES, REMÈDES ET MALADIES. ou la médecine simple et facile à la portée de tous. par le Dr P.-J.-L. Lehamau. *Ad. Elie Broquet, éditeur, Wargnies-le-Grand.* Petit in-4, 684 p., 85 planches coloriées.

Cet ouvrage donne la description complète de 260 plantes médicinales, la plupart représentées et coloriées comme elles existent dans la nature. Il renferme en outre une quantité de recettes utiles à la santé, les symptômes des maladies et leur traitement, et un dictionnaire expliquant les mots techniques.

LES FEMMES D'ISRAËL, par Raphaël Viau et François Bournaud. *A. Pierret, éditeur, Paris.* In-12, 286 p.

On a beaucoup écrit sur des Juifs en ces dernières années. Drumont, le chef attitré des antisémites a publié plusieurs ouvrages qui ont fait du bruit. Il a continué son œuvre dans la *Libre Parole*. Plusieurs autres écrivains ont aussi fait des études sur les fils d'Israël : je citerai de mémoire l'abbé Gayraud, le Père Constant, Kalixt de Wolski, Kannengieser, Jean de Lingneau et Ernest Renault. Tous ces ouvrages ont eu de la vogue, car cette brûlante question est plus que jamais à l'ordre du jour. Mais tous ces écrivains n'ont rien dit de la femme juive qui joue, elle aussi, un rôle important.

Cette lacune, MM. Raphaël Viau, rédacteur à la *Libre Parole*, et François Bournaud viennent de la combler en nous donnant : *Les Femmes d'Israël*.

Nos remerciements à M. Viau pour l'envoi d'un exemplaire.

BUSHY, a romance founded on fact, by Cynthia M. Westover. Illustrated by J. A. Walker. *The Morse Company, Publishers, New York*. In-12, cloth, VI-318 p., 32 engravings.

A fine character study. Pure in sentiment. Not a dull chapter. The scene is laid in the Rocky Mountains, and the heroine is a young girl who has since become famous in music and literature in New York.

The story is full of life, vigor, movement, and there is no girl or boy who will not read it with delight. In fact, *Bushy* has met with a most cordial reception by the American press.

Nous accusons réception des publications suivantes :

LES DOULEURS DE LA VIE.—La Mort, le Purgatoire. Espérance et Consolation, par le chanoine V. Postel. *René Haton, éditeur, Paris*. In-12, VIII-547 p.

DUPLICATE WHIST, containing full explanation of the various methods of duplicate whist now in vogue, by John T. Mitchell. *Ihling Bros. & Everard, éditeurs, Kalamazoo*. In-12, toile, 160 p.

LES ANNALES DE VERVIERS, par le Docteur J. Lejeur. *L.-M. Léonard, éditeur, Verviers*. In-8, 207 p., plan colorié. Tiré à 200 exemplaires numérotés.



BIBLIOTHECA CANADENSIS

NOTES POUR SERVIR A LA BIBLIOGRAPHIE DU CANADA

Nous donnerons, de temps à autre, une liste de quelques ouvrages publiés en Canada, dans le but de fournir des matériaux à une bibliographie canadienne complète. Cependant, dans cette nomenclature, nous éviterons les répétitions, et nous ne signalerons que les ouvrages qui ne sont pas mentionnés dans l'*Essai de Bibliographie Canadienne* de M. Philéas Gagnon. Cette liste est faite au hasard, au fur et à mesure que nous rencontrons un volume non signalé. Le bibliographe futur, qui entreprendra de dresser l'état civil de l'imprimerie canadienne, n'aura qu'à transcrire nos notes. La collation des ouvrages est faite avec une scrupuleuse exactitude. Nous avons adopté, pour établir le format d'un livre, sa mesure en pouces comme étant le seul moyen pratique et le plus exact. De nos jours, presque tous les livres ont un format qui leur est propre, et nous ne pouvons plus nous fier sur les désignations in-folio, in-quarto, in-octavo.

GARNEAU (F.-X.).—History of Canada, from its discovery till the union year 1840-41: translated from "L'Histoire du Canada" of F. X. Garneau, Esq., and accompanied with illustrative notes, etc., etc., by Andrew Bell. *Montreal: John Lowell, 1862.*

*** 2 vol. in-8, 9 x 6. Vol. I, 556 p., portrait de Jacques Cartier; vol. II, 499 p. Au frontispice: deuxième édition, revue; à l'intérieur: préface à la troisième édition.

Cette traduction ne vaut pas grand chose. Le traducteur, dans sa sagesse, a retranché plusieurs passages importants qui, à ses yeux, montraient les Canadiens-Français sous un trop beau jour. Il amplifie ou il retranche, selon sa fantaisie. Heureusement qu'il a eu la précaution de dire, dans sa préface: "Readers acquainted with M. GARNEAU'S HISTOIRE, and who may happen to compare the present translation of it, page by page, with the original, with discern at sight, the several retranchments of its exuberances..." Cette traduction a été fortement critiquée, et avec raison. Côté: \$2.50 à \$3.00.

ADAM (G. Mercer).—Canada's Patriot Statesman. The life and career of the Right Honorable Sir John A. Macdonald, G. C. B., P. C., D. C. L., LL. D., etc. Based on the work of Edmund Collins, revised, and with additions to date. *Toronto: Rose Publishing Co., s. d.*

*** In-8, 9 x 6½, XXIII-613 p., portraits et gravures.

FERLAND (l'abbé).—Biographical notice of Joseph Octave Plessis, Bishop of Quebec. Translated by T. B. French from the original by l'abbé Ferland, published in the *Foyer Canadien*. *Québec: G. & G. E. Desbarats, 1864.*

*** In-8, 8½ x 5¾, XIV-177 p., photographie. Coté : \$1.50 à \$2.00.

SOUVENIR consacré à la mémoire vénérée de Mgr P.-F. Turgeon, archevêque de Québec et premier visiteur de l'Université-Laval. *Québec: Léger Brousseau, 1867.*

*** In-8, 9¼ x 6, 47 p., photographie.

MONTPETIT (A.-N.).—Nos hommes forts. Napoléon Mathurin, l'héroïque naufragé. Récit navrant du naufrage du SS. "Bahama", sur l'Atlantique. *Québec: C. Darveau, 1890.*

*** In-16, 7 x 5½, 196 p., portrait. Tome I, le seul publié.

DIONNE (N.-E.).—Galerie Historique. Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy et de Toul, Primat de Lorraine, etc. Sa vie, son œuvre en Canada. *Québec: Léger Brousseau, 1895.*

*** In-18, 6¾ x 4½, 196 p., portrait.

MARCHAND (F.-G.).—Les faits brillants. Comédie en cinq actes et en vers. *Montréal: Prendergast & Cie, 1885.*

*** In-8, 9¾ x 6½, 106 p.

MEILLEUR (J.-B.).—Mémorial de l'éducation du Bas-Canada. Étant un exposé des principaux faits qui ont eu lieu relativement à l'Éducation, depuis 1615 jusqu'à 1855, inclusivement. *Montréal: J.-B. Rolland & Fils, 1860.*

*** In-18, 6½ x 4¼, XIV-389 p. Première édition. Une autre édition a été publiée plus tard. Côté : \$1.00.

CAUCHON (Joseph).—The Union of the Provinces of British North America. Translated by George Henry Macaulay. *Quebec: Hunter, Rose & Co., 1865.*

*** In-8, 8 x 5, IV-154 p. Rare. Côté : \$2.00.

DIONNE (N.-E.).—Samuel de Champlain, fondateur de Québec et Père de la Nouvelle-France. Histoire de sa vie et de ses voyages. *Quebec* : A. Côté et Cie, 1891.

*** In-8, 9½ x 6½, XVII-430 p., portrait.

Le tome premier seulement a été publié, il reste encore trois autres volumes qui seront publiés prochainement. Le manuscrit est prêt à être livré à l'imprimeur. Coté : \$1.25 à \$1.50.

DENECHAUD. — Biographie | de la | famille | Denechaud. | Québec, | La Cie d'Imprimerie Commerciale | 1895.

*** In-16, 5¾ x 4, 29 p. Tiré à 40 exemplaires pour la famille.

DIONNE (N.-E.).—Historique de l'église de Notre-Dame des Victoires, Basse-Ville de Québec. Deuxième centenaire, 1688-1888. *Québec* : Léger Brousseau, 1888.

*** In-16, 6 x 4, 88 p.

THIBAUT (Charles).—Biographie de Stanislas Drapeau, auteur des "Études sur les développements de la colonisation du Bas-Canada", et promoteur des "Sociétés de Secours" pour venir en aide au colons défricheurs. *Ottawa* : A. Bureau & Frères, 1891.

*** In-16, 6¾ x 4½, 63 p., portrait.

GIROUARD (D.) | La famille | Girouard | s. l. n. d.

*** In-8, 8½ x 5¾, 23 p., autographes.

CANADIAN (The) Handbook and Tourist's Guide, giving description of Canadian Lake and River scenery and places of historical interest with the best spots for fishing and shooting. *Montreal* : M. Longmoore & Co., 1897.

*** In-12, 8 x 5½, 8 photographies. Coté : \$2.50.